



# Appel de Minuit

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch) | N° 12-2016



**«Ce ne sera  
pas un Noël  
triste»**





Israël 2017

Superbes photos – qualité au top

## Le calendrier d'Israël 2017

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

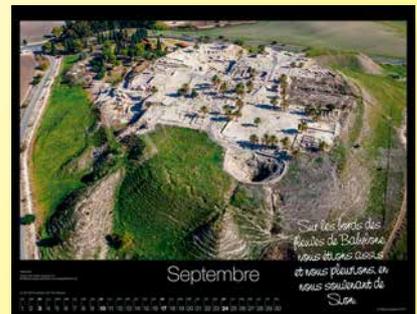
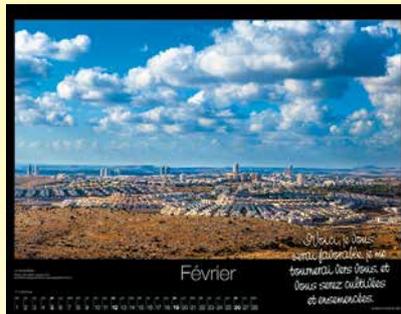
**Veillez prendre note des frais d'envoi élevés:** 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.

Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm

N° de commande **341117**

CHF 29.00, EUR 24.00

**Commandez  
ici:  
adm@mnr.ch**



## CONTENU

### TITRE

- 4 Non, ce ne sera pas un Noël triste
- 8 Une joie, une grande joie

### PÉRISCOPE

- 12 «Haussez les portes, relevez les linteaux...»
- 14 La bête, l'antéchrist et la prostituée
- 16 Questions a: Roger Liebi
- 18 L'état d'esprit dans la famille de Dieu

### APPEL DE MINUIT DANS LE MONDE ENTIER

- 21 Permis de travail obtenu
- 21 Dieu agit au milieu de la souffrance
- 21 Nouveau «Chamada»
- 22 Des miracles de Dieu
- 22 Colonies de vacances et Noël

- 3 Salutation
- 10 Flash
- 15 Pensées
- 22 Impressum

**Initiales des auteurs de cette édition**  
adm = la rédaction Appel de Minuit

## SALUTATION THOMAS LIETH



### «CHAQUE ANNÉE...»

C'est ainsi que commence un des chants de Noël les plus connus en Allemagne, poursuivant: «Chaque année l'enfant Christ redescend sur la terre ...». Et c'est vrai que chaque année on aime à se souvenir de cet enfant si «fragile» dans les bras de la «mère de Dieu». Bon, assez de «guillemets», car par ce mot de salutation je ne voudrais pas vous plonger dans l'ambiance d'un Noël autour d'un petit enfant qui revient à chaque Noël, mais vous faire regarder à Jésus-Christ Dieu fait homme une fois pour toutes. Pour ma part, j'en reste bouche bée à l'idée que Jésus, quand il existait sous forme de Dieu, n'a pas cherché à profiter de l'égalité avec Dieu, mais qu'il s'est dépouillé de lui-même au point de prendre la condition d'un serviteur pour se rendre semblable aux hommes (Ph. 2,6-7).

Je ne sais pas dans quels sentiments vous êtes, quand vous prenez le temps de réfléchir vraiment à ces événements que nous commémorons, ou devrions commémorer, à Noël. Dieu s'est fait homme, c'est une vérité qu'il faudrait savourer comme le plus délicieux des chocolats en le laissant fondre lentement sur la langue, car en effet cette nouvelle est bien plus délicieuse qu'un festin de choix. En prenant conscience de cet événement, où ce Dieu fait homme n'a pas quitté la gloire céleste pour une simple petite visite aux humains et pour leur apporter les salutations du Père céleste, je reste simplement sans voix, car en venant ici-bas Il avait déjà en vue Sa mort en croix.

Et tout stupéfaits que nous sommes, nous nous demanderons probablement: «Et pourquoi tout cela?» Sans dérouler devant vous l'intégralité du plan de salut, je répondrai simplement mais avec une profonde émotion: «Par amour!» Oui, «l'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés» (1 Jn. 4,9-10).

Voilà qui est bien plus délicieux que tout réveillon de Noël, plus précieux que tout cadeau de grand prix, car l'histoire de Noël rapportée dans la Bible n'est pas simplement une belle histoire, elle marque l'intervention visible de Dieu dans le cours de l'histoire du monde et du salut. Même si voici 2000 ans, en Israël, et d'autant plus dans le reste du monde, personne n'a réellement pris note de cette naissance, cela n'empêche qu'un événement stupéfiant venait de se produire, quelque chose qui a fait trembler ciel et terre: «Car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur» (Lu 2,10-11).

Cet enfant, en venant dans le monde, n'a pas seulement vu le jour ou la lumière du monde, mais ce Jésus est la lumière du monde: «Cette lumière était la véritable lumière, celle qui, en venant dans le monde, éclaire tout être humain.» (Jn. 1,9). Quel message, quelle joie, si de plus il nous est donné de savoir: «Maintenant donc, il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ» (Ro. 8,1). C'est fort de cette certitude que je vous souhaite, à vous et à votre famille, une grande joie, mais aussi le temps et le calme nécessaire pour dire merci à Dieu; je vous souhaite de tout coeur un temps de Noël qui touche vos coeurs; et par-dessus tout la bénédiction de notre Dieu fidèle et Seigneur Jésus-Christ, qui a quitté la gloire pour vous sauver !  
Cordialement à vous

*Thomas Lieth*  
Prédicateur de l'oeuvre  
missionnaire Appel de Minuit

**Veillez noter** que nos bureaux seront fermés entre Noël et Nouvel An. Nous vous souhaitons un temps de Noël béni!

*Votre Appel de Minuit*



# Non, ce ne sera pas un Noël triste

Quelques raisons pour être joyeux et heureux en ce temps de Noël.

**Q**u'on le veuille ou non, la fête de Noël revient tous les ans. De la mi-novembre aux premiers jours de janvier, notre vie suit un autre rythme – nous connaissons des moments agréables, mais aussi le stress et la fatigue. Des tensions dans la famille (chez qui fêtera-t-on cette année?), des listes interminables de choses à faire, des difficultés financières, des attentes trop grandes – les raisons pour déprimer en cette fin d'année ne manquent pas.

Est-il possible de trouver le vrai bonheur en ces jours de Noël, malgré le stress des préparatifs ? Oui. Une joie authentique – celle que Jésus nous offre – est au cœur de tout ce qui se passe à Noël !

Regardons d'abord ce que l'ange dit aux bergers quand Jésus est né: «Je vous apporte une bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie» (Lu. 2, 10). L'adjectif grec traduit par «grand» est megas – il ne s'agit donc pas d'une nouvelle quelconque, mais de la bonne nouvelle d'une «méga-joie». C'est la meilleure nouvelle qui fut ou sera jamais apportée.

Cette nouvelle se caractérise par une



joie profonde qui demeure en ceux qui l'ont reçue. La Contemporary English Version traduit ce verset ainsi: «Good news for you, which will make everyone happy» – «Une bonne nouvelle qui rendra chacun heureux».

Esaïe 52,7dit: «Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut...» Dieu nous dit dans ce passage qu'il est de notre devoir d'apporter à tous «la bonne nouvelle» de Jésus.

Si le message que nous répandons dans ce temps de Noël comme au cours de l'année n'inclut pas la joie, nous sommes en contradiction avec la parole de Dieu dans Esaïe 52,7. L'évangile offre le passage du péché qui accable à la justice qui rend heureux, ce passage est offert par Jésus – la joie faite homme, la félicité en forme humaine. L'évangile rend heureux!

Les paroles du chant «O peuple fidèle» expriment une véritable jubilation et lancent un appel: «venez triomphants», «venez joyeux en ces lieux». Voilà la bonne manière de réagir à la venue de

Jésus: être dans la joie, la félicité, la jubilation. Un évangile qui n'est pas empreint d'une joie débordante n'est pas un évangile. Une fête de Noël qui ne répand pas la joie profonde que seul Dieu donne n'est pas centrée sur la bonne nouvelle de Jésus.

Comment pourrions-nous donc connaître la vraie joie pendant cette fête de Noël? Cela commence par la crainte de Dieu, par une attitude appropriée.

Réconciliés avec Dieu et comprenant d'une manière juste l'enseignement biblique de la nouvelle création du ciel et de la terre, nous avons la certitude que le parfait bonheur, la parfaite félicité sera notre part pour toujours. Cette joie connaîtra son plein accomplissement quand le salut de Dieu promis se déploiera à la perfection dans le nouveau ciel et sur la nouvelle terre.

Or, le temps de Noël est souvent un temps difficile pour beaucoup de gens, et il y a plusieurs raisons à cela. Mais Dieu apporte la consolation à son peuple qui souffre en disant: «Je vais créer un ciel nouveau, une nouvelle terre» (Es. 65,17). Quelle devrait être notre réaction à cette

promesse? Dieu utilise des mots qui reflètent une grande joie pour décrire Sa nouvelle terre où Son peuple ne trouvera pas seulement un endroit pour vivre heureux entre frères, mais où il fera la joie de Son Dieu: «Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours tout remplis d'allégresse à cause de ce que je crée. Oui, car je vais créer une Jérusalem remplie de joie et son peuple plein d'allégresse. J'exulterai moi-même à cause de Jérusalem et je me réjouirai au sujet de mon peuple. On n'y entendra plus de pleurs ni de cris de détresse» (Es. 65,18–19).

L'éternité qui nous attend devrait déjà impacter notre vie dès maintenant. Nous devrions ajouter à nos attentes présentes en avance un avant-goût des joies éternelles en nous centrant sur Christ et en attendant de notre côté le ciel qui nous attend.

Cette perspective de l'éternité nous aidera à corriger les attentes que nous avons pour notre vie sous la malédiction, en particulier pendant la période des fêtes. La vision biblique est hautement optimiste et joyeuse, tout en étant au clair sur la réalité actuelle d'un monde déchu.



- **Des listes interminables de choses à faire, des difficultés financières, des attentes trop grandes – les raisons pour déprimer en cette fin d’année ne manquent pas.**

En réduisant nos attentes sachant qu’ici-bas tout ne peut pas se faire comme nous le voudrions, et en augmentant nos attentes quant à la vie éternelle, nous pouvons réellement connaître aujourd’hui le vrai bonheur. En pensant au jugement que nous aurions mérité, toute joie, grande ou petite, est reçue comme un cadeau immérité – la grâce de Dieu. Si nous connaissons le bonheur aujourd’hui, soyons reconnaissants; mais si tel n’est pas le cas, il nous est donné de savoir que notre joie sera un jour parfaite et sans fin.

Dieu ne dit pas que nous n’aurons pas à passer par des détresses et des souffrances – Il nous avertit même expressément que nous en aurons (Jn. 16,33). Nous ne devrions donc pas être surpris, si nous sommes confrontés à des difficultés, même pendant la période de Noël. Que ce soit des choses sans grande importance comme une dinde ratée, que ce soit des choses bien plus graves comme la perte d’un être cher, Dieu nous dit: «Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d’une chose étrange qui vous arrive, de la four-

naise qui est au milieu de vous pour vous éprouver» (1 Pi. 4,12). Si nous pensons que Dieu rendra notre vie facile, nos attentes sont anti-bibliques.

Si nous sommes chrétiens, nous sommes sauvés des tourments éternels. Et dès maintenant, Dieu souhaite nous faire goûter par avance à la vie en Sa présence, où la plénitude de la joie et des délices durera à jamais (Ps. 16,11). C’est ce qu’Il nous promet. Et quel moment de l’année serait plus propice que ce temps de Noël pour que l’on se focalise sur la vie dans la présence de Dieu?

Il y a changement de perspective, si nous nous rappelons que nos détresses et souffrances sont passées devant le Père, devant ce Dieu qui sait tout, qui règne sur tout et qui dans Sa souveraineté fera concourir toutes choses pour notre bien: «Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.» (Ro. 8,28).

Plus nous grandirons dans la compréhension de la grâce souveraine et de

## Le nouveau ciel et la nouvelle terre

Les prophètes de l'Ancienne Alliance annoncent au peuple d'Israël une nouvelle terre, où Dieu habitera au milieu de Son peuple (Es. 65; Za. 14). L'accomplissement de cette promesse viendra quand Jésus-Christ reviendra sur terre dans la gloire avec tous Ses saints, que le dernier reste du peuple juif se convertira et que le Seigneur installera Son règne de Mille Ans depuis Jérusalem (Es. 2; Za. 12; Ap. 20). Grâce à notre lien avec Jésus-Christ, nous avons le privilège d'en être participants, cohéritiers et membres du peuple de Dieu, gens de Son royaume (Ep. 2-3). Quand le Règne de Mille Ans arrivera à son terme, le Fils remettra le règne à Son Père, et Dieu sera tout et en tous dans un univers nouvellement créé et éternel. Sa demeure sera pour tous les temps parmi les humains sauvés issus d'Israël et de toutes les nations (1 Co. 15,28; Ap. 21-22).

l'amour fidèle de Dieu, plus nous serons heureux. Nous n'avons pas un Dieu tout puissant mais indifférent à notre condition, ni un Dieu compatissant mais impuissant à faire le bien. Nous servons un créateur qui nous aime et qui est souverainement élevé au-dessus de l'univers, et au-dessus de tout mal.

Certes nos circonstances ont une importance. Des relations dégradées peuvent nous peser davantage dans ce temps de Noël qu'à d'autres moments. Les attentes attachées aux cadeaux que nous offrons ou recevons peuvent être source de nervosité. La comparaison avec d'autres, avec la manière dont ils fêtent Noël, peut provoquer de la tristesse, en particulier si nous nous sentons exclus. Mais toutes les circonstances sont pour nous des opportunités pour grandir et oeuvrent pour notre bien. Quand les difficultés semblent nous submerger, rappelons-nous le rocher de notre salut vers lequel nous pouvons lever les yeux (Ps 19,14). C'est vrai, «la joie de l'Éternel sera votre force!» (Né. 8,10).

C'est également un message encourageant pour tous ceux qui se sentent seuls en ces jours de fête et qui souhaiteraient avoir une vie bien plus remplie qu'elle ne l'est. Même si vous n'avez pas autour de vous beaucoup d'amis ou des êtres chers, Christ promet qu'Il sera toujours avec les Siens (Mt. 28,20) et qu'Il ne nous délaissera ni n'abandonnera jamais (Hé. 13,5).

Nous avons la capacité de contrôler nos pensées et nos opinions. Elles ne sont pas comme des envahisseurs venant de l'extérieur et face auxquels nous serions sans ressource. Paul dit: «Nourrissez vos pensées de tout ce qui est vrai, noble, juste, pur, digne d'amour ou d'approbation, de tout ce qui mérite respect et louange» (Ph. 4,8). Cela ne se fait pas automatiquement. Mais une fois que nous en aurons pris l'habitude et que nous en verrons le fruit, nous dirigerons instinctivement nos pensées sur ce qui nous rend heureux en Christ.

Bien évidemment nous ne dirons jamais à la légère: «Pour être heureux, il suffit de le vouloir». Il n'est pas toujours facile de choisir la joie en Christ. Nous ne nous emparerons pas du bonheur en

travaillant avec plus d'ardeur sur nos pensées et humeurs, les serrant plus forts comme nous le ferions avec nos lacets. C'est plutôt en recevant avec gratitude de Dieu la grâce et la félicité.

Dieu nous dispense tout ce dont nous avons besoin pour être heureux, et par Son Esprit il nous rend capable de croire en Lui et de Lui obéir. Il nous laisse la liberté d'adopter la bonne perspective et de prendre les décisions qui auront pour conséquence la félicité. Il nous demande aussi de collaborer avec Lui dans la sincérité, ce qui exige de notre part l'engagement de compter sur Sa force et Sa grâce (Ph. 2,12-13).

Si nous abordons la vie dans une attitude reconnaissante, nous verrons combien de raisons nous avons d'être joyeux. Dieu nous donne des centaines d'occasions pour être reconnaissants chaque heure de notre vie – priez-Le qu'Il vous ouvre les yeux, notamment en

cette période qui devrait être remplie de joie, puisque c'est le moment où nous célébrons la naissance de Christ! Si nous nous disciplinons à être reconnaissants, cela signifiera pour Dieu un surplus de louange et pour nous un surplus de joie. Et si la vie est dure, nous pourrions toujours être reconnaissants parce que Dieu est avec nous et qu'Il fait concourir toutes choses pour notre bien.

Quelles que soient donc les circonstances en ces jours de Noël, le bonheur se trouve dans la reconnaissance pour la sollicitude de Dieu à notre égard et dans les occasions que nous saisissons pour servir et aider les autres. «Ne faites donc rien par esprit de rivalité, ou par un vain désir de vous mettre en avant; au contraire, par humilité, considérez les autres comme plus importants que vous-mêmes; et que chacun regarde, non ses propres qualités, mais celles des autres» (Ph. 2,3-4).

La joie vient tout naturellement de la même manière que le fruit apparaît sur l'arbre. Si l'arbre reçoit suffisamment de soleil et d'eau et si le sol est fertile, il porte «naturellement» du fruit. Il en est de même de la joie dont il est question en Galates 5,22, un fruit surnaturel de l'Esprit qui habite dans l'enfant de Dieu. Il nous faut nous enraciner dans le sol fertile de la Parole de Dieu, boire l'eau vive de Dieu et de Son peuple et nous tenir dans la lumière rayonnante de Sa grâce. Alors notre joie viendra de façon (sur)naturelle – une joie que Dieu nous a rendue accessible parce qu'Il s'est fait homme, qu'Il a souffert pour nous, qu'Il est mort et ressuscité, si bien que nous ne connaissons pas seulement de grandes joies ici et maintenant, mais à la fin de toutes choses aussi l'infinie félicité dans notre patrie éternelle. RANDY ALCORN

Traduit de l'anglais, paru d'abord dans *Eternal Perspectives* Fall/Winter 2015. Publié avec l'aimable autorisation.

# Une joie, une grande joie

**E**lle n'avait jamais été du côté ensoleillé de la vie; au contraire, tout n'avait été pour elle qu'ombre et obscurité. Elle avait décidé d'en finir une fois pour toutes en cette veille de Noël. L'appartement était rangé, les comprimés étaient placés sur la table et l'eau bouillait sur la cuisinière. Elle venait de mettre cette quantité bien trop forte de médicaments dans une grande tasse et de les couvrir d'eau chaude, quand retentit la sonnette de la porte d'entrée. Devant la porte, un groupe de jeunes chantant le refrain «O nuit bienveillante». Ne manquait plus que ça, maintenant dans la situation qu'elle vivait.

Le chant fini, ils lui remirent une enveloppe contenant une petite somme d'argent, un CD de Noël et le souhait «Joyeux Noël». Le groupe prit congé, et devant elle s'ouvrit le chemin vers une vie nouvelle.

«Voici la nuit où parut pour moi du grand Dieu l'amour infini; l'enfant que servent les anges, éclaire de sa lumière mon obscurité, cette lumière venue de l'univers et des cieux

brille plus fort que cent mille soleils de feu.»

D'où vint alors à la désespérée cette joie vraie et constante, une joie qui ne s'éteint pas dans les moments de tristesse, car elle est d'une autre nature?

La réponse nous est donnée par une remarque que j'ai entendue jadis: «La joie véritable descend du ciel.» Et encore celle-ci qui constate si justement: «La joie, ce n'est pas l'absence de tristesse, mais la présence de Dieu.»

Tout le miracle de Noël est contenu dans ces deux énoncés. Il y a un peu plus de 2000 ans, Jésus est venu dans ce monde pour apporter la joie. Le péché de l'homme comme l'injustice, l'égoïsme et la cupidité ne cessent d'éteindre la joie dans le monde. Mais depuis que Jésus-Christ est descendu sur terre, une bonne nouvelle est proclamée, comme le dit l'évangéliste Luc :

«... en faisant savoir à son peuple que Dieu lui donne le salut et qu'il pardonne ses péchés.

Car notre Dieu est plein de compassion et de bonté, et c'est pourquoi l'astre levant viendra pour nous d'en haut, pour éclairer tous ceux qui habitent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, et pour guider nos pas sur la voie de la paix» (Lu. 1,77-79).

Les évangiles de la Bible relatent la naissance de Jésus, le premier Noël. Et c'est la joie qui est mise en avant. Elle est mentionnée à quatre reprises. Noël est donc réellement la fête de la joie.

1. La première fois, la joie est mentionnée lorsque Marie, enceinte de Jésus, rend visite à sa parente Elisabeth, également enceinte. En apercevant Marie, Elisabeth lui dit:

«Vois-tu, au moment même où je t'ai entendu me saluer, mon enfant a bondi de joie au dedans de moi» (Lu 1,44).

Elisabeth avait longtemps été dans l'incapacité d'enfanter. Dans ce temps-là en Israël, c'était particulièrement tragique. Car beaucoup considéraient cela comme une punition de Dieu et méprisaient Elisabeth. Comme, en ce temps-là, il incom- bait aux enfants de pourvoir aux besoins

de leurs parents âgés, Elisabeth, avant sa grossesse, n'avait aucune assurance quant à la provision de ses moyens de subsistance dans ses vieux jours. Sans doute en avait-elle souffert, se sentant démunie, sans valeur, seule, méprisée, sans avenir.

Or, soudain tout changea. Elisabeth conçut un fils, et celui-ci devait préparer le chemin de Jésus. En relation avec Jésus, sa vie fut tout à coup remplie de sens et de joie.

Vous pensez peut-être: «Qu'en est-il de ma vie? Que m'a-t-elle apportée? Ma situation n'est pas brillante. Je n'ai rien apporté en venant dans ce monde, et je n'y laisserai rien de bien reluisant. Je suis nulle, inutile, c'est ce qui fait ma tristesse.»

Permettez à Jésus de vous rencontrer! Tout pourrait changer.

2. Ensuite la joie se manifeste pour la deuxième fois dans le récit de Noël dans la vie même de Marie, mère de Jésus. En apprenant sa grossesse suite à un miracle de Dieu, elle dit:

«Mon âme chante la grandeur du Seigneur et mon esprit se réjouit à cause de Dieu, mon Sauveur» (Lu. 1,46-47).

Marie était née dans ce village insignifiant et malfamé de Nazareth. Elle était de condition pauvre et encore très jeune. Elle allait entrer par mariage dans une famille d'artisans, rien d'extraordinaire. Son nom signifie «amertume» ou «affliction». Mais par Jésus, sa vie se trouva bouleversée et prit un nouvel élan. Par le Saint-Esprit, le Fils de Dieu fut conçu en son corps, comme les évangiles nous l'attestent. Son «affliction» fut changée en joie débordante.

Bethléem, où Jésus devait naître, et Nazareth sont visités plus tard par des millions de pèlerins. Ces villages sont maintenant parmi les endroits les plus connus au monde. Et Marie est devenue la femme probablement la plus connue de l'histoire.

Vous êtes une personne sans importance ? Vous êtes de ceux qui manquent d'assurance et qui sont tristes? – Dieu veut aussi bouleverser votre vie et faire spirituellement habiter Jésus en vous. Permettez à Dieu de le faire, car Il a aussi des projets pour vous.

3. La troisième fois que nous rencontrons la joie dans le récit de Noël, c'est auprès des bergers, dans les champs de Bethléem. Luc raconte:

« Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur» (Lu. 2,9–11).

Les bergers, en ce temps-là, n'étaient pas des gens bien respectés, et qui plus est, ils n'avaient pratiquement pas de droits. Ils n'avaient souvent pas de domicile à eux. La plupart d'entre eux ne savaient ni lire ni écrire. Ils étaient mis au niveau des escrocs et des voleurs. Dans ce pieux peuple d'Israël, il était interdit de leur acheter quoi que ce soit, de crainte que ce soit un objet volé. Pour ces raisons, ils ne pouvaient être témoins lors d'un procès. Leur tâche était de garder les moutons d'autres personnes, eux-mêmes ne possédaient rien en propre. C'était en majorité des gens peu soignés, rudes.

En revanche, le métier de berger demandait une certaine dose de responsabilité et de conscience professionnelle. Ils étaient sur la brèche nuit et jour. Par ailleurs, leur activité n'était pas sans danger. Il fallait défendre le troupeau contre les animaux sauvages et les voleurs.

Aujourd'hui, les bergers jouissent d'une bonne réputation et se voient honorés. Les bergers ne manquent dans aucune crèche de Noël.

## L'Avent

Avent signifie «il vient», «sois prêt»  
voici vient bientôt le temps joyeux de  
Noël, fête de l'amour, des coeurs joyeux,  
de milliers de lumières et de splendeurs.

Jésus est né jadis à Bethléem  
dans une étable, peu confortable  
Lui, la lumière qui éclaire la nuit  
et qui du «moins» a fait un «plus».

La lumière est signe d'espoir,  
elle chasse angoisse et nuit noire  
la lumière donne vie et énergie,  
répand chaleur et harmonie.

Si, au lieu de se plaindre de la nuit  
on allume, courageux, une bougie,  
la clarté se répand dès que la lumière  
luit l'espoir renaît, voici l'Avent.

Jésus apporta l'amour  
l'amour triomphant du mal  
là où est l'amour, Dieu est présent  
la joie est là, c'est l'Avent.

EDGAR BRÄUNING

Vous aussi, chers auditeurs, vous êtes appelés à être le témoin d'une grande joie. Peut-être passez-vous pour rude et bourru. Vous êtes travailleur et vous vous acquittez consciencieusement des tâches que l'on vous confie, mais vous n'êtes pas une personnalité respectée. Vous nettoyez les locaux des autres, vous construisez les maisons des autres, vous lavez le linge des autres. Vous entretenez le jardin des autres, descendez les poubelles des autres. Vous n'avez pas de contacts avec des personnes socialement élevées. – Vous êtes donc en bonne société avec les bergers et le message des anges de Dieu s'adresse aussi à vous.

4. Et pour finir, on voit la joie une quatrième fois en relation avec la naissance de Jésus au moment de la venue des mages d'Orient. L'évangéliste Matthieu écrit: «Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent; ils ouvrirent en-

suite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe» (Mt. 2,10–11).

Contrairement aux bergers, les rois mages avaient beaucoup d'argent, des biens, des connaissances et jouissaient de l'estime de tous, mais une chose essentielle leur manquait : la rencontre avec Jésus-Christ, le Sauveur divin. Dans ce sens, ils ne possédaient pas beaucoup plus que les bergers.

Après leur rencontre personnelle avec Jésus, les mages furent des porteurs d'espoir. Comme eux, par la suite, des foules de gens ont fini par trouver la rédemption et la joie qui demeure.

Dieu veut nous donner bien plus qu'une position élevée, qu'une réputation ou aisance matérielle. Il veut nous ouvrir le trésor de la joie. Il veut nous faire sortir du train-train quotidien et nous combler d'une joie qui fait sens. Les plaisirs s'achètent, mais la joie de Dieu est offerte comme un cadeau; et les cadeaux, on les accepte.

Ces quatre exemples nous montrent que Jésus est venu dans ce monde pour tous et qu'il n'y a pas d'exclus:

- Il est venu pour ceux qui manquent d'avenir comme Elisabeth,
- pour ceux qui n'ont pas d'importance en ce monde comme Marie,
- pour ceux qui se sentent sans valeur et sans estime comme les bergers
- et pour les intellectuels et les personnalités respectées comme les mages.

Tous ont été remplis de joie en faisant une place dans leur vie à Jésus.

Une infirmière affectée aux soins palliatifs a dit que beaucoup de gens regrettaient à la fin de leur vie de ne pas s'être autorisés à vivre heureux. Jésus est la joie personnifiée; permettez-Lui de remplir votre vie.

Si vous êtes d'accord, dites la prière suivante : «Seigneur Jésus-Christ, je souffre à cause de mon manque d'espoir et de perspectives et je me sens si insignifiant. Je suis accablé par mes fautes et malgré les apparences je souffre de la solitude de mon coeur. Tu es venu dans ce monde, viens aussi dans ma vie – Amen!»

NORBERT LIETH



## Les chrétiens et le progrès technologique

Sur Facebook le théologien Berthold Schwarz a réagi à une question sur le progrès technologique et l'utilisation des smartphones. Selon lui, il y a deux façons «opposées» de réagir là-dessus: D'une part en effectuant une «réflexion, afin de ne pas se faire emprisonner», d'autre part en «refusant de voir la réalité en face et en pratiquant l'ascèse». La première réaction serait bonne, la deuxième ne le serait pas. « Je n'y vois rien de chrétien au sens biblique, ni même rien qui puisse correspondre à la sanctification biblique », déclare Schwarz. Une telle attitude se rapprocherait plutôt de «la vision du monde philosophique dualiste de l'Antiquité».

Schwarz dénonce les questions apparemment anodines, qui peuvent parfois conduire « à cette catastrophe qu'est l'ascèse dévote parée du refus de voir la réalité»: «Que faisons-nous lorsqu'il n'y avait pas encore d'électricité? Et que faisons-nous lorsqu'il n'y avait pas encore de voitures?» Selon lui «ces questions n'apportent souvent aucune aide, mais engendrent une mauvaise conscience». Schwarz conclut: «Les chrétiens se servent de ce que nous propose la culture, en toute responsabilité vis-à-vis de la Parole de Dieu, mais sans devenir victimes de la philosophie de l'ascèse mal placée qui renonce aux biens matériels ou techniques.» adm

## Luther et l' «Amen»

Le recueil de prières *Aus der Tiefe, rufe ich, Herr, zu dir!* (Des profondeurs je crie vers Toi Seigneur!) a rassemblé des réflexions sur la prière de Martin Luther. Concernant l'«Amen», le réformateur allemand explique dans son «Explication du Notre Père en langue populaire, à l'usage des simples laïcs » que ce mot tire son origine «de la langue hébraïque et signifie en allemand *fürwahr* [en français : «véritablement»] ou *gewiss* [en français : «certain»]. Il faut aussi sérieusement considérer le fait qu'il s'agit d'un témoignage de foi qui devrait accompagner toutes nos requêtes.» En référence à Jacques 1,6 et aux Proverbes 7,8, Luther déclare: «Car lorsqu'à la fin de ta prière tu dis *amen* avec une confiance



sincère et avec foi, il est certain que cette prière est scellée et exaucée. Et lorsque cet *amen* est absent, ni le début ni le milieu de la prière n'ont un sens.» adm

Berthold Schwarz:

«Les chrétiens se servent de ce que nous propose la culture, en toute responsabilité vis-à-vis de la Parole de Dieu, mais sans devenir victimes de la philosophie de l'ascèse mal placée qui renonce aux biens matériels ou techniques.»

## Elohim ou Yahvé?

Sur [www.bibelstudium.de](http://www.bibelstudium.de), Marco Leßmann se penche sur les différentes désignations hébraïques de Dieu dans l'Ancien Testament. Il argumente que ce n'est pas un hasard que Dieu se présente d'une part en tant qu'«Elohim» et d'autre part en tant que «Yahvé»: «Elohim est le Dieu puissant, au-dessus de tout. Yahvé est le nom de Dieu lorsqu'il entre en relation avec les hommes. Quelqu'un l'a formulé de la manière suivante: *«Elohim est le Dieu qui est loin, Jahvé est le Dieu qui est proche.»*» Leßmann appuie cette explication sur trois passages bibliques. En référence à Genèse 7,16 il déclare: «Elohim règne sur les animaux qui doivent entrer dans l'arche, mais Yahvé ferme la marche derrière Noé.» En se référant à 1 Samuel 17,46-47: «La victoire de David sur Goliath doit permettre à la terre entière de reconnaître Dieu (Elohim). Mais Israël, le peuple de Dieu, doit reconnaître que Yahvé le sauve. » Et en référence à 2 Chronique 18,31: «Yahvé a aidé Josaphat, Elohim s'est occupé des Syriens.» Il en ressort que l'utilisation de différentes désignations de Dieu en hébreu n'est pas due au hasard. adm

## Succès pour les opposants à l'avortement

Il y a aussi des nouvelles positives: En dépit des récentes décisions gouvernementales défavorables, l'avenir des opposants à l'avortement aux Etats-Unis semble meilleur qu'il ne le fut encore dans les années 1970 jusqu'à dans les années 1990. Sur slate.com Ruth Graham explique que parmi ceux qui sou-

tiennent la vie sans défense dans le sein maternel, l'on ne retrouve pas seulement des hommes chrétiens plutôt âgés, mais également de plus en plus de jeunes féministes ostensiblement attachées au monde séculier. Entre temps, le nombre de jeunes femmes qui rejettent l'avortement a augmenté. Cette évolution posi-

tive est liée sans aucun doute à l'évolution technologique: Grâce aux échographies de plus en plus performantes, les personnes peuvent maintenant voir elles-mêmes que l'enfant qu'elles portent n'est pas un amas de cellules, mais un être humain bien réel. adm



Le Mont du Temple couvert de neige

## La scandaleuse haine des juifs de l'Unesco

Le caractère anti-juif de cette initiative des Nations Unies est si évident que même des médias séculiers allemands en parlent de manière négative. Die Welt informe: «La commission des programmes de l'organisation culturelle des Nations Unies, l'Unesco, s'est laissée entraîner par la propagande anti-juive des Etats arabes et autres Etats musulmans. Avec 24 voix contre six et 26 abstentions, elle a adopté une résolution qui occulte le lien historique existant entre le mont du Temple à Jérusalem et sa signification en tant que lieu saint pour les juifs.» Dans cette résolution, Israël est dénoncée comme étant une «présence occupante»; elle est une

«sorte de falsification de l'histoire» délibérée, qui permettrait d'abolir les fondements de l'existence d'Israël. Notons cependant qu'«outre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Lituanie et l'Estonie se sont opposés à cette opération perfide.». D'autres Etats de l'UE tels que la France et la Grèce se sont abstenus et «parmi les partisans» on compte «à côté des régimes meurtriers tels que ceux du Soudan et de l'Iran, également la Chine et la Russie», rapporte Richard Herzinger sur welt.de. Face à de telles évolutions, il ne nous reste plus qu'à prier: Maranatha, viens Seigneur Jésus et fais venir Ton Royaume de justice! adm

## Un historien rectifie sa vision du christianisme

L'historien britannique Tom Holland explique sur la page d'accueil du magazine NewStatesman qu'il avait jadis soutenu les idées des grands écrivains des Lumières, selon lesquels la victoire du christianisme en Europe aurait engendré une «ère de la superstition et de la crédulité». L'époque moderne aurait donc enfin marqué le retour des valeurs classiques de l'Antiquité grecque et romaine. Mais Holland a alors commencé l'écriture de son premier livre d'histoire traitant de l'époque de l'Antiquité. Il s'est plongé dans le monde de l'Antiquité classique et s'est rendu compte à quel point le comportement des hommes de l'époque était brutal et très éloigné de ce qu'il s'était imaginé. Holland a reconnu qu'il devait bien plus au christianisme qu'il n'en avait conscience. En revenant sur l'Antiquité, il écrit: «La popularisation générale de l'histoire biblique de la crucifixion a atténué notre capacité à comprendre le caractère parfaitement novateur que représentait Dieu le Christ. Dans l'Antiquité, ce furent les Dieux qui prétendaient régner sur l'univers qui étaient chargés de maintenir l'ordre en infligeant des punitions – et non en les subissant eux-mêmes.» Sa conclusion sur ses convictions morales et éthiques: «J'ai appris à accepter que je ne suis en rien grec ou romain, mais chrétien jusqu'au plus profond de mon être et très fier de l'être...» adm

## HISTOIRE DE L'ÉGLISE

# «Haussez les portes, relevez les linteaux...»

«... Il vient, le Seigneur de gloire». Chaque année nous sommes à nouveau émus lorsque nous les chantons, lorsqu'ils retentissent dans l'église et dans la maison, les vieux chants de l'Avent. Une rétrospective.

**A**vrai dire, en lisant ou en chantant certains de ces chants d'une époque depuis longtemps révolue, nous pourrions penser: «Mais qu'est-ce qu'ils vivaient donc bien, les gens de l'époque! Ils n'étaient pas aussi stressés et inquiets comme nous le sommes aujourd'hui. Leur vie était bien ordonnée. Il était alors facile d'être joyeux et de croire en un Dieu d'amour, et d'écrire des chants profonds, témoignant d'une foi forte.»

Il ne fait pas de doute qu'avec la porte et le linteau, le poète désire «ouvrir grand la petite porte menant à chaque coeur de chrétien» et lorsque nous voyons avec quelle joie les chanteurs suivent aujourd'hui encore l'appel de ce chant festif, avec quelle ferveur ils le chantent, alors on sait que le poète y est parvenu.

Et son chant de l'Avent exaltant: «C'est pourquoi exultez, chantez avec joie: Loué soit mon Dieu, mon Créateur riche en conseils, mon Sauveur grand par Ses actes, mon Consolateur à toute heure... » qui exprime si bien la grande attente de Noël, renforcerait encore notre pensée selon laquelle les gens de l'époque étaient assez crédules – si nous ne savions pas que tel ne fut pas le cas.

Car le pasteur originaire de Prusse orientale Georg Weissel, qui mourut en 1635 à l'âge de 45 ans, a rédigé ses chants qui sont une source de joie et d'encouragement durant la période de la guerre des Trente ans. Il s'agit donc d'une période qui était tout sauf paisible et ordonnée. Sans parler

des terribles maladies telles que la peste.

Georg Weissel faisait partie des anciens membres du Königsberger Dichterkreis, qui se rassemblaient autour de Simon Dach. Il a rédigé un total de vingt-trois chants, dont seulement trois sont encore connus. Il y a encore lieu de mentionner le chant de Pâques :

«Oh mort, où est donc ton aiguillon?  
Où est ta victoire, oh enfer?

Le diable, que peut-il bien nous faire,  
Aussi cruel que soit cet adversaire?

Rendons grâce à Dieu pour la victoire  
Qu'il nous a donnée dans Sa gloire

Suite à cette guerre à travers Jésus-Christ!»

Ce ne sont donc pas des raisons de sécurité extérieures et de prospérité qui ont motivé Weissel pour écrire ces chants. Sa prose a une origine bien plus profonde et c'est certainement dans la véritable foi qu'un homme a en Jésus qu'il faut la trouver. Et c'est uniquement dans sa foi solide qu'il a pu puiser tant de joie et de volonté de vivre, ce que les circonstances extérieures ne pouvaient pourtant que rarement lui offrir.

C'est cette motivation qui ressortait déjà d'un chant de Paul Gerhardt, qui vivait à peu près à la même période que Georg Weissel:

«Le soleil qui me sourit,  
Est mon Seigneur Jésus-Christ.

Ce qui me rend heureux,  
Est ce qui est aux cieux.»

Georg Weissel est né en 1590 à Domnau en Prusse orientale. Il a étudié la musique et la théologie à Königsberg et a été nommé directeur à Friedland (Prusse orientale).

À l'âge de trente-trois ans il s'est vu proposer un poste de curé à l'église Alt-Rossgärtschen à Königsberg qui venait d'être construite. Weissel a accepté et a rédigé ce chant de foi pour cette occasion:

«Que celui qui le désire  
Cherche une autre voie  
Pour trouver la joie.  
Mon coeur seul  
Ne doit aspirer  
Qu'à être sur Jésus-Christ fondé.  
Sa <Parole> est véritable,  
Son <oeuvre> est admirable,  
Il parle avec sainteté,  
Avec des mots puissants et fondés,  
Pour vaincre chaque ennemi.»

Les deux premières strophes de ce chant, qui se basent sur 1 Corinthiens 3,11 et Jérémie 15,6, peuvent être considérées comme une confession très personnelle de Weissel dans son ministère pastoral.

Alors que par la suite Weissel faisait à nouveau chanter ce chant, un homme d'affaires nommé Sturgis, un nouveau riche, assistait justement au culte. Ce chant l'a interpellé à tel point qu'il a demandé qui en était l'auteur. Lorsqu'il l'a su, il est allé vers lui en lui demandant d'écrire personnellement les strophes dans son livre de chants qu'il avait visiblement très peu ouvert.

Weissel a accepté avec plaisir. Mais ayant entretemps gagné un aperçu de la vie égocentrique de Monsieur Sturgis, il s'est arrêté d'écrire après la troisième strophe qui déclare:

«Cherchez donc l'Unique,  
oubliez tout le reste,  
vous qui aspirez au salut!  
Il est le Seigneur  
et personne d'autre,  
qui vous octroie le salut.  
Cherchez-le à toute heure,  
de tout votre coeur,  
ne cherchez que Lui seul;  
car il sera comblé  
celui qui l'honore en vérité!»

Et il a souligné d'un trait bien épais les mots «oubliez tout le reste» et «ne cherchez que Lui seul».





Sturgis comprit parfaitement la « prédication » de Weissel, il fronça les sourcils et, en réprimant sa colère, lui demanda s'il agissait de la même façon avec d'autres personnes. Georg Weissel rétorqua poliment que le véritable travail pastoral nécessitait de tenir compte des spécificités de chacun.

Depuis, Sturgis n'apparaissait que rarement à l'église de Weissel. Chaque dimanche, au vu de tout le monde, il passait tout près de l'église Alt-Rossgärtschen avec sa calèche en direction de la cathédrale de la ville.

Pourtant, le cœur endurci du « dissident » Monsieur Sturgis, qui causait encore bien des soucis à l'église, allait être encore sérieusement secoué. Georg Weissel est parvenu à y accéder avec son chant: «Haussez les portes».

Et c'est ainsi que deux histoires gravitent autour de ce chant de l'Avent, lesquelles Weissel aimait à raconter lui-même:

«Récemment, lorsque la violente tempête du Nord-est soufflait du littoral du Samland, amenant beaucoup de neige, j'avais à faire aux alentours de la cathédrale. Les flocons de neige fouettaient les visages des passants comme s'ils voulaient se coller sur leurs yeux. C'est pourquoi en-dehors de moi-même plusieurs personnes se dirigeaient vers la cathédrale pour y trouver un abri. Le sacristain, un homme très aimable avec un grand sens de l'humour, nous ouvrit la porte en faisant une profonde révérence et dit: «Bienvenue dans cette maison! Ici chacun est accueilli de la même façon, qu'il soit bourgeois ou journalier! Ne devrions-nous pas sortir dans les rues, aller près des haies et chercher tous ceux qui veulent entrer? La porte du Roi des rois est ouverte à chacun!»

Après avoir secoué la neige de mon manteau, je donnai une tape sur l'épaule du sacristain et dit: «Il vient de me faire un

excellent sermon!»

Nous sommes restés dans l'entrée de la cathédrale en attendant que la tempête s'apaise un peu. Pendant tout ce temps j'avais les yeux continuellement fixés sur le haut linteau, et alors soudain les premiers vers du chant de l'Avent me sont venus à l'esprit. Arrivé chez moi, je l'ai terminé rapidement.»

C'est donc cet évènement qui est à l'origine de ce chant dont le contenu est basé sur le Psaume 24 et sur Matthieu 21,1-9. La deuxième histoire nous montre à quel point il est à même de réveiller, oui, de secouer quelqu'un:

Le chant a été chanté pour la première fois le quatrième dimanche de l'Avent de l'année durant laquelle Goerg Weissel l'a écrit – et ce devant le portail de jardin de l'homme d'affaires Sturgis qui a déjà été mentionné.

Sous la direction du pasteur Weissel, il était de coutume chaque année avant Noël, dans l'église d'Alt-Rossgärtschen, que la chorale des jeunes chante une chanson en l'honneur des citoyens aisés. Cette même année, lors de la discussion du programme des chants, le dirigeant de la chorale était peu enthousiaste à l'idée de se produire au domicile de l'homme d'affaires Sturgis. Georg Weissel n'avait pas besoin de lui demander la raison de son refus. Il savait d'où venaient les réticences du dirigeant de la chorale. De nombreux autres membres de l'église ressentaient la même chose que lui. Ils étaient tous fâchés contre Sturgis, car il n'était pas du tout apprécié.

En voici la raison: Le nouveau riche n'avait pas obtenu d'autorisation pour construire sa maison dans le quartier bourgeois. Suite à ce refus, il s'est rabattu sur un autre quartier où il s'est fait construire une demeure bien plus prestigieuse que celle des hommes d'affaires bien implantés. L'endroit où se trouvait son petit «château» avait cependant un inconvénient – c'est du moins ce que pensait Sturgis: le home pour personnes pauvres et infirmes qui se trouvait dans les environs.

Ses habitants, qui se rendaient en ville et à l'église, empruntaient son chemin pour piétons qui traversait le terrain de verdure voisin, de telle sorte que le riche Sturgis avait constamment les personnes

pauvres et fragiles devant les yeux lorsqu'il regardait par la fenêtre. Cela dérangeait énormément cet homme.

Pour mettre fin à sa colère, il a, sans plus attendre, acheté le pré voisin pour en faire un parc, qu'il a encore fini par encercler avec une clôture.

A l'endroit où se trouvait auparavant le chemin public pour piétons, il a certes fait installer de beaux portails, mais il les a gardés bien verrouillés. Ainsi, les personnes du home étaient non seulement empêchées d'emprunter le chemin court pour se rendre en ville, mais également pour se rendre à l'église. Ils étaient désormais obligés de prendre un chemin long et pénible, qui demandait trop d'efforts à certains habitants du home qui n'en avaient plus la force. Monsieur Sturgis a fait la sourde oreille aux requêtes des édiles et de nombreux citoyens pour ouvrir les portails du jardin. Il resta inflexible et s'attira l'aversion de tous les habitants ainsi que du dirigeant de la chorale des jeunes.

Georg Weissel a dû mettre en pratique tous ses talents oratoires afin de calmer le jeune homme: «Mon jeune ami, je pense que nous ne fêterions pas l'Avent et Noël comme il se doit si nous excluons cet homme riche! Notre Sauveur ne passe jamais devant une maison ou un cœur sans s'y arrêter! C'est une autre question de savoir s'il y est accueilli. Voulons-nous alors Le suivre ou pas?»

Sur ce, le dirigeant et l'ensemble de la chorale se sont malgré tout mis d'accord pour se rendre chez Sturgis pour chanter. En même temps se posait alors la question de savoir quel chant lui faire écouter. Le pasteur ouvrit le tiroir de sa table, sortit un papier avec quelque chose d'inscrit dessus et le remit au dirigeant de la chorale. Celui-ci lut le chant de l'Avent avec une émotion grandissante.

«Merveilleux!» s'écria-t-il enthousiaste. «Mais nous n'allons pas pouvoir le chanter parce que nous n'avons plus le temps pour répéter le chant.»

«Il n'a pas encore de mélodie», rétorqua Weissel. «Mais j'en ai déjà choisie une de connue qui pourrait bien coller. On finira bien ensuite par trouver un compositeur qui affectera au chant sa propre mélodie.»

Ainsi, en ce quatrième dimanche de

l'Avent, la chorale des jeunes ne fut pas seule à entrer dans la maison de Sturgis, car sur proposition du pasteur les chanteurs étaient accompagnés de nombreuses personnes pauvres et fragiles du home. Il va de soi que le poète en faisait partie.

La chorale s'étant placée devant le portail du jardin de Monsieur Sturgis, Weissel a tenu une courte prédication. Il a parlé avec beaucoup de sérieux de l'aveuglement arrogant par lequel de nombreuses personnes verrouillent les portes de leurs coeurs devant le Roi de tous les rois, qui est pourtant aussi l'enfant dans la crèche, de telle sorte qu'Il Lui est impossible d'entrer chez eux. Il continua avec une voix forte:

«Et aujourd'hui, cher Monsieur Sturgis, Il se tient devant votre portail verrouillé... Je vous conseille, je vous en conjure, pour la paix de votre âme, ouvrez-Lui non seulement ce portail visible, mais aussi la porte de votre coeur et laissez-Le entrer humblement avec joie avant qu'il ne soit trop tard. Pensez à la parole suivante de la Bible: <Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites!»

Il n'avait pas encore fini de prononcer le dernier mot lorsque la chorale entonna:

«Haussez les portes, relevez les linteaux!

Il vient, le Seigneur de gloire,

Roi de tous les royaumes,

Sauveur de la terre entière,

Le salut et la vie viennent de Lui...»

Sturgis se tenait là, figé, les pieds comme cloués au sol. Mais juste avant la fin du chant – les chanteurs l'ont vu avec étonnement – il a mis sa main dans sa poche et en a sorti une clé avec laquelle il a ouvert les portails du jardin.

Et à partir de cet instant ils n'ont jamais plus été verrouillés. Les résidents du home avaient retrouvé leur court chemin qui menait à l'église, lequel avait encore longtemps été appelé «Adventsweg» (« chemin de l'Avent »).

ERICH SCHMIDT-SCHELL

## PROPHÉTIE BIBLIQUE

# La bête, l'antéchrist et la prostituée

**En considérant les prophéties de l'Écriture Sainte dans leur globalité, une image claire s'en dégage, dit le Dr. Roger Liebi, enseignant de la Bible et expert en prophétie. Il nous livre ci-après un aperçu éclairant sur quelques malentendus concernant le temps de la fin.**

**P**our étudier la prophétie biblique, il faut procéder avec soin afin d'éviter les erreurs largement répandues. Il faut d'abord faire une distinction entre la bête qui monte de la mer (Ap. 13,1–10) et la bête qui monte de la terre (Ap. 13,11–18). La première bête est le dictateur païen de l'Empire Romain revenu à la vie à la fin des temps (empire européen), la seconde bête est le faux Messie qui va venir en Israël. Il est par conséquent faux de penser que le futur dictateur d'Europe est en même temps l'antéchrist. L'antéchrist est la seconde bête, le faux messie d'Israël qui s'assiéra à la place de Christ (c'est-à-dire : Messie) (1 Jn. 2,18). Antéchrist signifie faux Messie. Le faux Messie sera juif et régnera en Israël (Da. 11,36–39; Es. 30,33; Za. 11,15–17; Jn. 5,43; 2 Th. 2,3–12; 1 Jn. 2,18; Ap. 6,1–2; 13,11–18; 16,13; 19,19–20). Le futur dictateur «néo-romain» n'est pas un faux Messie.

Pas plus qu'il n'est le roi du Nord de Daniel 11. Le roi du Nord est dans la prophétie la grande Syrie (de la Syrie/Liban au Pakistan; Da. 11,1–35). La bête qui monte de la mer dans Apocalypse 13, qui a dix cornes, correspond à la quatrième bête de Daniel 7. Cette bête est le symbole de l'Empire romain.

L'antéchrist, la seconde bête, n'est pas non plus le roi du Nord. L'antéchrist, ou faux Messie est appelé simplement «le roi» dans le livre de Daniel (Da. 11,36–39). Il est bien distinct du roi du Nord

(Grande Syrie) et du roi du Sud (Égypte) (Da. 11,40). Il est par conséquent clair que l'antéchrist ne peut pas être l'islam ou le Mahdi qu'attendent les musulmans shiites. Oui, l'antéchrist est en effet un juif qui ne respectera pas le Dieu de ses pères, à savoir le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Da. 11,37). Il introduira l'adoration d'une idole (Ap. 13,14–15; Da. 9,27; Mt. 24,15). Cela ne correspond pas du tout à l'islam, la déification des deux bêtes non plus (Ap. 13,4; 2 Th. 2,4).

La bête qui monte de la mer et qui sera le dictateur romain pourra, certes, faire sentir la puissance de son influence à l'échelle mondiale (Ap. 13,7), mais l'Empire romain restauré ne pourra pas englober le monde entier, comme certains le pensent. La Bible parle de plusieurs blocs de pouvoir qui, confrontés les uns aux autres, conduiront l'humanité au bord de la destruction (cf. p.ex. : Ap. 9,15). Le roi du Nord en Asie et en Afrique s'opposera en tant que royaume islamique à l'occident! Il nous faut donc distinguer plusieurs potentats : la bête qui monte de la mer (Ap. 13,1), la bête qui monte de la terre (Ap. 13,11), le roi du Nord (Da. 11,40), le roi du Sud (Égypte; Da. 11,40), Rosch de l'extrême Nord (Ez. 38–39), les rois du Levant (Ap. 16,12) et la prostituée Babylone (Ap. 17–18).

L'antéchrist n'amènera pas une période de paix ou de sécurité, comme le disent plusieurs. En 1 Thessaloniens 5,3 il est simplement dit qu'à la fin des temps on parlera toujours de «paix et de sécurité» (legousin = ils parlent constamment = duratif). Mais l'Écriture ne parle pas d'un état de paix établi par l'antéchrist. La sécurité évoquée par le passage prophétique en Ezéchiel 38,8 est la sécurité que le Seigneur Jésus fera venir en Israël après son retour.

L'antéchrist étant la seconde bête, celle qui monte de la terre, il sera roi en Israël (Da. 11,36–39) et n'installera pas le siège de son gouvernement dans le vieux Babylone, comme le pensent certains exégètes. Le Seigneur Jésus l'anéantira par le souffle de sa bouche à Armageddon a près son retour sur terre (Ap. 16,14–15; 17,14; 19,19–20). La Babylone terrestre, cependant, sera détruite à la fin des temps par une nation venue du Nord et rendue inhabitable, en relation avec une attaque brutale de Mèdes (Kurdes; Es. 13,17–21; Jé. 50–51).

La prostituée Babylone d'Apocalypse 17 ne peut donc pas être l'islam. La prostituée Babylone est assise sur sept collines (Ap. 17,9). Elle est la ville de la royauté qui règne sur les rois de la terre (Ap. 17,18). C'est Rome, la ville aux sept collines. Elle s'oppose à l'épouse de l'Agneau, la nouvelle Jérusalem, qui représente la véritable Eglise (Ap. 21,9ss.). Rome est donc une fausse Eglise. Elle domine l'Europe ou l'Empire romain (Ap. 17,3). C'est en effet, dans une perspective historique, l'Eglise catholique qui faisait et défaisait les rois et les empereurs. Ses habits de couleur écarlate (les cardinaux) et pourpre (évêques) caractérisent le haut clergé de Rome (Ap. 17,4). Les pierres précieuses, l'or et les perles caractérisent les trésors de l'Eglise (Ap. 17,4). La coupe d'or remplie d'abominations (idolâtrie) représente le centre de l'Eglise de Rome remplie d'idoles: le sacrifice de la messe où du pain est adoré comme étant Dieu (Ap. 17,4). Elle est ivre du sang des saints (Ap. 17,6), ce qui correspond au fait avéré que l'Eglise de Rome a tué des centaines de milliers de croyants.

Le dictateur «néo-romain» qui va venir et ses dix ministres anéantiront la prostituée Babylone (Ap. 17,17). Cela montre clairement que la prostituée Babylone ne peut pas symboliser une religion mondiale unique. La religion de la bête qui monte de la mer et celle de la bête qui monte de la terre, à savoir l'adoration du dictateur comme «dieu des forteresses» (Da. 11,38) et de l'antéchrist (2 Th. 2), n'est pas la même chose que le culte de la prostituée Babylone.

La prostituée Babylone est la «mère

des prostituées» (Ap. 17,5). Toutes les Eglises qui sont nées de la séparation de l'Eglise catholique romaine et qui ont, comme elle, abandonné la voie de l'écriture Sainte, sont filles de la prostituée Babylone et doivent être distinguées d'elle. Mais: telle mère, telle fille (Ez. 16,44).

La prostituée Babylone n'est donc pas la ville antique irakienne de Babylone restaurée. Babylone en Irak est une image de la fausse Eglise de Rome, de la prostituée Babylone, au même titre que Jérusalem en Israël est une image de la véritable Eglise, donc de la nouvelle Jérusalem (Ap. 21,9). Les indications données en Apocalypse 17 et 18 ne correspondent absolument pas au Babylone en Irak.

Eu égard aux déclarations de la prophétie biblique, on ne peut pas s'attendre à un réveil à la fin des temps en Europe ou Amérique. Une telle lecture du texte, propagée par certains chrétiens, correspond à une fausse prophétie proclamée par les prophètes de la fin des temps annoncés en Matthieu 24,11.24. 2 Timothée 3–4, 2 Pierre 2–3, Jude et 2 Thessaloniens 2,3 parlent d'une grande apostasie au sein de la chrétienté professante. En prenant conscience de ce que la prophétie de la Parole de Dieu nous dit réellement, nous comprendrons aussi l'importance de considérer l'appel biblique à la vigilance et la sobriété. Le monde ne va pas au-devant d'un âge d'or, avant le retour de Jésus-Christ, mais au-devant d'une «grande apostasie».

DR. ROGER LIEBI

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

[www.rnh.de](http://www.rnh.de)

Astra 1L satellite 19,2 Est  
Fréquence (MHz) 12604  
Polarisation horizontale  
Transponder 1.111  
Symbol Rate 22000  
Fec 5/6

Emissions françaises:  
du lundi au vendredi  
14h00 - 15h00



Il n'est pas vrai que l'espérance de l'éternité transforme les chrétiens en rêveurs et utopistes. Bien au contraire – plus notre attente du nouveau monde est ferme, plus la conduite de notre vie ici-bas sera pragmatique, sobre, simple.

FRIEDRICH VON BODELSCHWING  
L'ANCIEN (1831–1910), PASTEUR

C'est vraiment étrange: certains sont intarissables au sujet des révélations que le Saint-Esprit leur aurait communiquées alors qu'ils tiennent en piètre estime ce que l'Esprit a révélé à d'autres.»

C.H. SPURGEON (1834–1892),  
PASTEUR

Nous n'aurons pas d'autre Dieu que celui qui habite en chaque humain et qui est descendu du ciel. Je regarde d'abord la crèche.

MARTIN LUTHER (1483–1546),  
THÉOLOGIEN

La plupart d'entre nous passent leur vie à se tracasser parce que les autres ont une trop petite idée d'eux. Paul s'est fait du souci parce que les autres avaient une trop haute idée de lui.

D.A. CARSON (NÉ EN 1946),  
THÉOLOGIEN

La crainte de Dieu tend à engoutir toute autre angoisse.

SINCLAIR FERGUSON (NÉ EN 1948),  
THÉOLOGIEN

## QUESTIONS A ...

# «Il est important de ne pas en rester à ses passages favoris, mais de lire la Bible toute entière et de l'étudier»

**Roger Liebi a mené des études approfondies sur la chronologie de l'Ancien Testament et de l'accord entre elle et l'archéologie. Un livre est en projet, dans lequel il présentera en détail le résultat de ses recherches.**

**Pouvez-vous nous dire quelques mots à propos de votre nouveau livre sur la chronologie de l'Ancien Testament ?**

J'ai déjà édité une brochure et un dépliant sur ce sujet. Le livre, que je me propose d'écrire, apportera bien plus de détails. Il ne traitera pas seulement de la chronologie, mais aussi des possibilités d'apporter une réponse aux points sensibles et autres problèmes de l'archéologie.

**Pouvez-vous nous citer un exemple concret d'un tel problème archéologique ?**

Pensons par exemple à la conquête du pays sous Josué – la théologie libérale la date de l'an 1230 avant J.C., or, à cette date, Jéricho n'était pas une ville et n'avait pas de murailles. La même remarque vaut pour d'autres villes, conquises sous Josué. Selon ma chronologie rigoureuse, la prise du pays sous Josué se situe en 1560 avant J.C. ; alors cela marche par rapport aux grosses murailles de Jéricho

qui se sont écroulées vers l'extérieur; la destruction du palais de Jabin à Hazor, la destruction de Tel Dan par la tribu de Dan et la conquête de Sichem, où Josué a rassemblé tout le peuple. Et cela va aussi par rapport à Silo, car les murailles de Silo ont été détruites vers 1550 avant J.C. Josué a ensuite construit à cet endroit, en dehors des murs de la ville, la tente d'assignation.

**Y a-t-il d'autres enseignants de la Bible qui s'interrogent de cette manière sur la chronologie et le conflit avec les résultats de la théologie libérale ?**

Oui, il existe de nombreuses chronologies, bien faites. Mais il y a aussi toujours un écueil. Floyd Nolen Jones, par exemple, a écrit une très bonne chronologie, où il a réussi à résoudre le problème de faire concorder les 390 ans d'Ezéchiel 4 exactement avec le temps du royaume partagé jusqu'à la destruction de Jérusalem. Il a su expliquer cela de façon formidable. Malheureusement il a laissé sans réponse un problème en relation avec le temps de Juges, qui est trop court chez lui. D'autres ont su résoudre correctement ce problème, mais pas celui du temps des Rois. J'ai repris les meilleures approches et les ai combinées d'une autre manière, et



**Dr. Roger Liebi**

a étudié la musique, les langues du monde biblique (le grec, l'hébreu classique et moderne, l'araméen, l'akkadien) et la théologie. De 2004 à 2011, il a enseigné en tant que professeur universitaire l'archéologie d'Israël et du Moyen Orient. En tant qu'enseignant de la Bible et conférencier, il poursuit ses activités dans le monde entier. Il a présenté sa thèse de doctorat au Whitefield Theological Seminary de Florida (USA) en civilisation judaïque et archéologie sur le sujet du Deuxième Temple de Jérusalem.

pour la première fois j'ai obtenu un résultat qui colle. Mais je dois dire, que je suis reconnaissant à tous ceux qui, depuis des années, ont réalisé des travaux préliminaires importants.

**Comment interprétez-vous les soixante-dix ans pour Babylone? Deux lectures possibles disent qu'ils se rapportent soit au règne de Babylone soit à la captivité d'Israël. Quel est votre avis ?**

Si on lit correctement les deux passages dans Jérémie (chapitres 26 et 29), on voit que Dieu parle du temps de Babel, quand il domine sur toutes les nations alentour. Il est donc clair que les 70 ans se rapportent au règne de Babylone. Cela colle aussi avec l'histoire, car en l'an 609 avant J.C. les Babyloniens aidés des Mèdes ont définitivement mis fin aux restes du royaume assyrien et en automne 539 avant J.C., lors de cette nuit de fête chez Belchatsar, les Mèdes et les Perses ont pris Babylone. Cela fait

exactement 70 ans. La captivité d'Israël commença dans la 3e année de Jojakim (Daniel 1,1), c'était en 606 avant J.C. et a duré jusqu'en 539 avant J.C. – cela fait 67 ans, donc environ 70 ans, mais pas exactement.

**Que nous dit cette chronologie biblique précise au sujet de la fiabilité des prophéties?**

Cela nous dit plusieurs choses. D'une part, que les copistes de la Bible ont toujours respecté les chiffres, même s'ils n'en comprenaient pas le sens. Il aurait été tentant de corriger simplement les chiffres. Mais cela aurait dégradé le texte. Ils ont résisté à cette tentation. Cela nous montre clairement avec quelle minutie, quelle obstination admirable le texte biblique a été copié. D'autre part, cela montre aussi combien le texte biblique est fiable dans les passages narratifs. Nous avons donc de fortes raisons pour croire que les passages prophétiques ont aussi été transmis avec une exactitude absolue.

**Vous avez écrit un livre sur la prophétie biblique accomplie. En observant l'actualité en Israël et au Proche Orient, y voyez-vous des liens avec les prophéties bibliques, lesquels?**

Dans la prophétie biblique, différents acteurs jouent des rôles particuliers et il s'agit de bien différencier ces acteurs les uns des autres. L'un d'eux est le roi du Nord (dans Daniel), qui envahira depuis le Nord tout Israël au début de la grande tribulation. Et le roi du Nord a toujours été dans la prophétie accomplie – Daniel 11,1–35 est déjà accompli – la grande Syrie, c'est-à-dire la Syrie, le Liban etc. jusqu'au Pakistan. Vu sous cet angle, il est clair que dans ces régions doit se cristalliser une puissance fatale qui menacera Israël depuis le Nord. C'est pourquoi les diverses évolutions en relation avec l'Etat islamique sont très importantes. Ce dernier est né dans le Nord de l'Irak, (dans la Bible c'est l'Assyrie) et s'est propagé en Syrie, et aujourd'hui il y a des ramifications jusqu'au Pakistan et en Afghanistan, mais aussi en Egypte et en Libye. Et tout cela cadre étonnamment bien avec le tableau prophétique.

**En ce qui concerne les prophéties, certains chrétiens disent que le comment de leur accomplissement n'est pas tellement important – l'essentiel étant que le Seigneur finira par gagner. Que leur répondez-vous ? Quel profit tirez-vous pratiquement au quotidien de la prophétie?**

Je dirai tout d'abord ceci : Comment peux-tu dire que quelque chose n'est pas très important, alors que le Seigneur nous l'a raconté? C'est, au fond, faire insulte au Seigneur – Il nous a donné par avance tellement d'indications, et ce ne serait pas important? Ensuite je prendrai l'exemple de Daniel 11: Tout y a été annoncé par prophétie depuis Cyrus, roi des Perses, en passant par Alexandre le Grand, ensuite l'époque des diadoques, du roi du sud et du roi du Nord; génération après génération, si bien qu'en ce temps-là en Israël, les juifs pouvaient observer phrase par phrase comment les prophéties s'accomplissaient les unes après les autres et dans le bon ordre. Les trouvailles de Qumran nous disent aussi que le livre de Daniel était apparemment très populaire à l'époque préchrétienne. Les croyants de ce temps-là ont reconnu ces choses et étudié la Bible pendant que les prophéties s'accomplissaient. Et nous devrions lire la Bible de la même manière.

**Quel conseil de lecture pour les prophéties bibliques donneriez-vous à un chrétien qui n'a pas étudié la théologie?**

Il doit les lire comme le reste de la Bible. Il est important de ne pas en rester à ses passages favoris, mais de lire la Bible de bout en bout et de l'étudier, que ce soit les livres prophétiques, historiques ou doctrinaux. Cela peut aussi être utile de consulter de bons commentaires bibliques fiables, qui vous aident à étudier la Bible dans la bonne orientation.

**Quel témoignage personnel pouvez-vous nous apporter – pourquoi est-ce que cela vaut la peine de rester très près des mots?**

J'ai commencé à étudier la Bible très sérieusement dès l'adolescence, dès 14 ans. Cela m'a ensuite énormément aidé, pendant ma scolarité, à faire face à toutes les attaques ciblant la Bible. Cela



Fouilles près de Jéricho

**«Selon ma chronologie rigoureuse, la prise du pays sous Josué se situe en 1560 avant J.C. ; alors cela marche par rapport aux grosses murailles de Jéricho qui se sont écroulées vers l'extérieur.»**

m'a évité aussi le problème du doute. C'est déjà une raison suffisante pour lire la Bible. Mais cela m'a donné aussi une orientation lors des réflexions sur toutes sortes de mouvements de pensée, auxquels nous étions fortement confrontés, justement durant notre scolarité. L'étude approfondie de la parole de Dieu nous aide à tenir ferme par rapport à toutes ces confrontations qui nous troublent et qui pourraient nous faire dévier du Seigneur.

**Merci beaucoup pour cet entretien.**



## SÉRIE

# L'état d'esprit dans la famille de Dieu

**Lecture suivie de la lettre aux Philippiens, éclairée par différents prédicateurs de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit. Partie 11, Philippiens 2,1-4.**

«**E**n Christ», c'est une vérité fondamentale que Paul ne cesse de souligner dans la lettre aux Philippiens. Il a adressé sa lettre à tous les «saints en Jésus-Christ» (Ph. 1,1). Au chapitre 1 il parle de sa captivité «pour Christ» (Ph. 1,13). Il mentionne le sujet de «se glorifier en Jésus-Christ» (Ph. 1,26).

Il aime les Philippiens «avec la tendresse de Jésus-Christ» (Phil 1,8). Il mentionne le «jour de Jésus-Christ» (Ph. 1,6.10), c'est-à-dire le retour de Jésus, comme source de motivation. Pour lui, «la vie» est Christ (Ph. 1,21). Il a même le désir de «s'en aller et d'être avec Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur» (Ph. 1,23). Paul écrit aux Philippiens au sujet de la foi et de la souffrance qui sont offertes «par rapport à Christ» (Ph. 1,29). C'est de Jésus-Christ seul qu'il est question, de Son évangile; et Paul sera heureux tant que Jésus seul sera prêché (Ph. 1,14-17.27).

Il n'est donc pas étonnant que Paul, après avoir appelé à marcher d'une manière digne «de l'évangile de Christ» se focalise

de nouveau sur Christ et sur ce que nous avons en Lui, avant d'expliquer plus en détails quelle est cette conduite digne.

Il écrit donc en Philippiens 2,1-4: «Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.»

Paul, pour le dire brièvement, en appelle ici à l'unité et à l'humilité. Or, ces deux points, – pardonnez l'ironie – sont notre force, comme chacun sait ...

Nous qui sommes chrétiens n'avons guère de disputes entre nous, et l'unité est d'autant plus grande que les convictions théologiques sont éloignées les unes des autres. Il n'y a pas de plus belle communion que lorsque se rassemblent un calviniste, un pentecôtiste, un mystique et un fondamentaliste. Qu'un universaliste vienne encore se joindre aux autres, et ce sera quant à l'unité et l'humilité le ciel sur terre.

Oui, nous qui sommes chrétiens sommes toujours dans le même esprit, nous avons le même amour les uns pour les autres, nous sommes d'un même coeur et d'un même esprit. L'esprit de rivalité, on ne connaît pas. C'est logique pour nous de considérer l'autre comme étant au-dessus de nous. On le fait 24 heures sur 24. Notre comportement en témoigne pratiquement. Nous laissons toujours la préséance à l'autre, il n'y a donc jamais de dispute dans nos assemblées. Personne ne se sent jamais défavorisé, il n'y a jamais le moindre agacement quand le prédicateur qui prend la parole sur le haut de la chaire ne parle pas à 100 % selon notre doctrine. Chez nous, c'est la paix en permanence, dans la joie bien sûr, car nous vivons dans l'unité et l'humilité.

Nous savons tous, bien entendu, que cela ne se passe pas tout à fait comme cela. Et Paul le savait. Dans la famille de Dieu, il se passe parfois des choses qui ne cadrent pas avec l'idylle familiale. C'est pourquoi l'apôtre commence en Philippiens 2,1 son exhortation à l'unité et l'humilité en nous dépeignant ce qui nous est offert en Christ.

C'est comme si Paul posait des questions rhétoriques, du genre: «Y a-t-il réellement de la consolation en Christ?», «Y a-t-il réellement du soulagement dans la charité?», «

Y a-t-il réellement une même pensée?» et « Y a-t-il réellement de l'affection (compassion et miséricorde)» – Si tout cela existe réellement, alors rendez ma joie parfaite et tendez vers l'unité et l'humilité – à condition que ce qui vient d'être énuméré existe réellement.

Nous posons donc la question: Cela existe-t-il vraiment? Consolation en Christ, soulagement (encouragement) dans la charité, union d'esprit, compassion et miséricorde?

Bien sûr! C'est ça l'évangile. En Christ nous sommes consolés, encouragés, motivés, exhortés et secourus. Son amour nous apporte la consolation. L'amour de Dieu va jusqu'à exposer Son propre Fils au supplice de la croix pour nous sauver. Par le Saint-Esprit nous avons été baptisés en Son corps. Par le Saint-Esprit nous sommes en communion avec le Père, le Fils et Ses saints. Nous avons expérimenté la compassion et la miséricorde de Dieu, quand Il nous a sauvés de notre vaine manière de vivre et qu'Il a fait de nous une nouvelle création. Nous l'expérimentons jour après jour, puisqu'Il nous porte et qu'Il achève en nous la bonne oeuvre qu'Il a commencée en nous (Ph. 1,6).

Paul ayant tellement souligné au chapitre 1 que Christ est notre vie, les Philippiens n'ont pu avoir qu'une seule réaction à ces paroles dites en guise d'introduction: « Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde»: Bien sûr que cela existe!

Paul le sait bien et poursuit donc: « Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment ...» (Ph. 2,2).

Paul nous exhorte à avoir un même sentiment. Il le fait tout en sachant que cela n'est pas toujours le cas. Au chapitre 4 il exhorte nommément Evodie et Syntyche, «à être d'un même sentiment dans le Seigneur» (Ph. 4,2). Les Philippiens, par ailleurs si exemplaires, avaient manifestement un problème dans ce domaine.

Soyons francs: Et nous, n'avons-nous pas ce problème? Quelqu'un d'entre nous peut-il dire en son âme et conscience qu'il est toujours «d'un même sentiment» avec ses frères et soeurs, qu'il a toujours «le même

amour», peu importe à qui il a affaire ?

D'accord. Moi aussi, j'aurais toujours le même sentiment et le même amour pour tous, si les autres avaient pour une seule fois aussi le même sentiment que moi et s'ils aimaient comme moi j'aime!

Passons; la plupart d'entre nous sont certainement trop intelligents pour argumenter de la sorte. Mais sincèrement: est-ce que nos pensées ne prennent pas cette direction? C'est les autres, le problème, moi je pourrais beaucoup mieux mettre en pratique les commandements de Dieu dans Sa famille, si les autres n'étaient pas là ...

Cela paraît carrément impossible de vivre d'un même sentiment et d'un même amour avec tous les chrétiens. Je veux dire: un tel a des pensées et des paroles mystiques. Comment puis-je être d'un même sentiment avec un mystique? Un tel croit en la prédestination! Comment puis-je être un avec quelqu'un qui croit que Dieu a prédestiné des gens à aller en enfer? Un tel croit au libre arbitre! Comment puis-je être un avec quelqu'un qui pense que le salut dépend de nous-mêmes? Et l'énumération pourrait se poursuivre encore longtemps. D'après Paul, cela est possible si nous croyons qu'en Christ il y a de la consolation, que Son amour encourage, que l'union du Saint-Esprit est une réalité et que Dieu est réellement compatissant et miséricordieux.

Nous sommes capables de vivre l'union d'esprit et aimer tous d'un amour égal si nous sommes en Christ. Et si un calviniste, un mystique et un pentecôtiste sont en Christ, ils sont en mesure d'avoir un même sentiment et un même amour. C'est quelque chose qui ne nous est pas naturel. Nous avons nos convictions théologiques. Nous pensons avoir compris quelle doit être la vraie vie en Christ ... Et dans cette vie, il n'y a pas de place pour des films que tel autre chrétien regarde. Et dans cette vie, il n'y a pas de place pour des morceaux de musique que tel autre chrétien écoute. Comment être un avec des chrétiens qui ne surfent pas sur la même vague dogmatique et fondamentaliste que nous?

Paul et la Parole de Dieu sont clairs: «Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée» (Ph. 2,2).

Avoir un même sentiment, une même

pensée et un même amour, cela ne dépend pas des conditions que nous fixons, mais des conditions fixées par Dieu. Il ne nous rejette pas si nous commettons une erreur théologique ou si notre vie n'est pas encore parfaite. Il nous témoigne Ses compassions et Sa miséricorde, même si nous faisons une erreur, si nous chutons ou défailions. Il a communion avec nous par le Saint-Esprit, même si nous avons une idée fautive de Son élection et de notre responsabilité. Et à tout moment nous trouvons consolation, réconfort et exhortation en Christ, et ce d'autant plus que nous ne sommes pas à la hauteur nous-mêmes. Dieu n'a pas une check-list comme nous, quand Il a communion avec Ses enfants sauvés par Son intervention et qu'Il console. Il ne demande pas: Quel est ton avis au sujet d'Israël et l'église ? Quel est ton avis au sujet de l'élection et du libre arbitre? Quel est ton avis au sujet des dons de l'Esprit ? Quel est ton avis au sujet des films? Quel est ton avis au sujet des dépenses d'argent? Une seule chose l'intéresse: Es-tu en mon Fils, en Christ?

Comprends-tu cela? Avoir un même sentiment, un même amour entre nous, c'est possible, car nous sommes en Christ en tant que pécheurs graciés. Nous ne sommes pas en Christ, parce que nous sommes tellement super, mais parce que Christ a tout accompli pour nous. C'est pourquoi nous pouvons et devons accepter les autres chrétiens, même s'ils ne sont pas aussi parfaits que nous aimerions qu'ils soient.

Cela n'est pas une excuse pour vivre sans foi ni loi ou pour défendre une théologie qui n'engage pas. Non, c'est une question de clairvoyance:

Avons-nous pris conscience que nous, tout comme les autres, sommes en Christ, non parce que notre théologie et nos oeuvres sont parfaites, mais parce que Christ nous a sauvés dans Son amour insondable?

Soyons honnêtes: avoir un même sentiment avec un autre chrétien et aimer tous les autres chrétiens d'un même amour, c'est un combat spirituel. Ce n'est pas notre tendance naturelle. Nous préférons avoir toujours raison et recevoir de l'amour au lieu de donner de l'amour aux autres qui, à notre avis, n'ont pas raison. C'est pourquoi l'humilité est absolument indis-



► **«L'humilité: que chacun regarde, non ses propres qualités, mais celles des autres.»**

pensable, comme le dit Paul: «Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres» (Ph. 2,3-4). Le mot grec traduit par «parti pris» peut aussi se traduire par «égoïsme». Et certaines traductions le font. L'égoïsme conduit au parti pris ou esprit de rivalité. C'est le contraire de l'humilité.

Un dicton dit: «Le monde entier pense à soi, je suis seul à penser à moi.» C'est notre attitude naturelle. Mais Dieu attend de nous le contraire. Dans les versets qui suivent, Paul nous montre Christ comme modèle, Lui qui a renoncé à tous les privilèges de sa gloire pour nous servir, nous les humains. C'est cette attitude de notre Seigneur qui devrait être la nôtre. Sans humilité pas d'unité.

Ce sont vraiment de belles paroles, si vraies et si pieuses: la pensée de Christ doit être en nous. Il nous est demandé de considérer l'autre comme étant au-dessus de nous. D'avoir un même sentiment. D'être humble. D'aimer tous d'un même amour. Mais comment faire en pratique ? Quand je dis: «A partir d'aujourd'hui je vais considérer tous ceux qui m'entourent comme étant au-dessus de moi », je vais échouer déjà quelques minutes plus tard. Je n'ai pas de bouton on/off pour l'humilité.

La solution: Être en Christ.

«Mais René», diras-tu peut-être, «tu répètes constamment des paroles pieuses, mais elles ne m'apportent rien pour ma vie de chaque jour.» D'accord, voilà une objection légitime. Elles paraissent, certes, un peu mystiques et ne satisfont pas les pragmatiques. Nous aimerions avoir un catalogue de règles à suivre, une check-list pour nous juger nous-mêmes et les autres, mais Dieu ne nous en donne pas. Il veut la communion avec nous. Être en Christ, ce

n'est pas un exercice qui suit un catalogue de règles. C'est une relation vivante. De ce fait, l'unité ne peut fonctionner qu'entre personnes qui sont en Christ, non parce qu'elles ont en commun un catalogue de règles, mais le même Seigneur et Sauveur.

Soyons plus concrets: l'unité est là où des chrétiens sont réellement en Christ. Cela n'a rien à voir avec l'abandon de notre personnalité propre, la passivité ou l'ésotérisme. Les chrétiens ne sont pas assis autour d'un feu de camp, se tenant par la main, chantant des chorals et méditant, mais ces chrétiens cherchent activement le Seigneur, par la prière, dans Sa Parole, dans l'obéissance, dans la réflexion sur Sa personne et Sa Parole ... et ils cherchent aussi Christ dans les autres chrétiens. Par nature, nous avons tendance à trouver des fautes et des faiblesses chez les autres chrétiens. Nous pensons ainsi être plus à notre avantage, car nous sommes tous des créatures avides de gloire. Celui qui est en Christ, par contre, cherche Christ dans les autres chrétiens. C'est cela l'humilité. Imagine que chaque sauvé voie son Sauveur et Maître dans l'autre sauvé. Imagine: tu vas aujourd'hui à l'église et tu vois un chrétien avec lequel tu as un problème. Vous ne vous parlez plus depuis longtemps. Et tout à coup, tu ne le vois plus, lui avec ses faiblesses énervantes, mais tu vois le Roi des Rois qui a versé Son sang pour lui. Quelle sera alors ton attitude face à ce chrétien? C'est cela l'humilité et c'est cela qui conduit à l'unité.

Rappelle-toi que Paul nous dit de ne rien faire par «esprit de rivalité ou vaine gloire», parce qu'il connaît l'état de nos coeurs orgueilleux. Cette exhortation serait inutile, si nos coeurs étaient déjà humbles. Le chrétien qui est en Christ s'humilie sous la main puissante de Dieu. Il reconnaît qu'il est orgueilleux. Il s'effondre devant Dieu en s'écriant: «Seigneur je ne peux rien par moi-même. C'est moi qui suis un empêche-

ment à l'unité. Je n'ai pas assez d'amour par moi-même. J'agis par égoïsme. Je cherche ma propre gloire. Je ne pense qu'à mon propre intérêt. Si quelqu'un d'autre est élevé, je m'énerve. Seigneur je ne puis rien sans toi. Seigneur viens à mon secours! J'ai besoin de toi!»

C'est cela, l'humilité. Cela n'a rien à voir avec ma ferme décision de considérer dorénavant les autres comme étant meilleurs que moi. Mais cela a à voir avec mon attitude qui me fait me courber devant Dieu. Je m'accroche à Jésus et je ne le lâche plus jamais. Être en Christ, c'est être dépendant de Christ. Ce n'est pas pour la beauté de la formule ou pour faire du remplissage que Paul ne se lasse pas de souligner «en Christ» ou «dans le Seigneur», mais parce qu'il sait que sans Christ nous ne pouvons rien faire.

Et pour terminer, voici encore une fois Philippiens 2,1-4, mais selon la traduction de la Bible du Semeur (qui correspond au mieux en français à la traduction en allemand moderne de Herbert Jantzen, n.d.tr.): «N'avez-vous pas trouvé dans le Christ un réconfort, dans l'amour un encouragement, par l'Esprit une communion entre vous? N'avez-vous pas de l'affection et de la bonté les uns pour les autres? Rendez donc ma joie complète: tendez à vivre en accord les uns avec les autres. Et pour cela, ayez le même amour, une même pensée, et tendez au même but. Ne faites donc rien par esprit de rivalité, ou par un vain désir de vous mettre en avant; au contraire, par humilité, considérez les autres comme plus importants que vous-mêmes; et que chacun regarde, non ses propres qualités, mais celles des autres.»

En Christ, cela est possible.

RENÉ MALGO



## Permis de travail obtenu

MATIAS STEIGER, COLUMBIA, USA

**A**u bout d'un an et demi d'attente, ma femme et moi-même avons obtenu notre permis de travail. Nous avons aussitôt fait la demande de la carte de séjour (greencard). Nous prions pour une obtention rapide.

Ces dernières semaines, nous avons reçu beaucoup de commandes de traités en espagnol. Nous venons d'imprimer deux nouveaux titres. Nous sommes reconnaissants pour l'aide apportée par de nombreux chrétiens pour la distribution de ces petits écrits au grand message.

Le livre d'Arno Froese *Prophecy for the Gentiles* (Prophétie pour les nations) vient de sortir. C'est une interprétation verset par verset d'Abdias, Jonas, Nahum et Habacuc. Nous espérons que beaucoup s'y intéresseront et que ce livre aidera à mieux étudier et comprendre les petits prophètes.

D'ici la fin de l'année, nous distribuerons aussi le calendrier d'Israël 2017 en anglais et espagnol.

## Dieu agit au milieu de la souffrance

ANDRÉ BEITZE, GUATEMALA-VILLE, GUATEMALA

**A**u cours de ces derniers mois, ma femme visitait dans un hôpital près de chez nous Nicole, une petite fille croyante. Ce fut également l'occasion propice pour offrir de la littérature aux parents des autres enfants hospitalisés aux soins intensifs et de prier pour eux.

Au terme de ses souffrances de sept mois aux soins intensifs, où Nicole avait à lutter contre douze infections à la suite, elle a été délivrée de ses douleurs d'ici-bas et pourra désormais être avec le Seigneur Jésus. Nous avons à coeur de prier dans ce contexte que la semence répandue à l'hôpital puisse porter du fruit pour l'éternité.

## Nouveau «Chamada»

MARKUS STEIGER, PORTO ALEGRE, BRÉSIL

**L**a crise économique qui frappe le Brésil nous a obligés à revoir nos méthodes de travail, les secteurs et procédés d'intervention. Où pouvons-nous faire des économies, des réductions? C'est ainsi que nous avons décidé de regrouper les deux journaux Chamada da Meia-Noite (Appel de Minuit) et Noticias de Israel (Nouvelles d'Israël) en un seul. Cela se fait déjà depuis des années pour l'édition espagnole. Une autre raison à cela était notre poste. Elle est peu fiable et en éditant un seul journal, nous avons réduit de 50 % les risques de perte. Ma femme Ellen, aidée de notre fils Sébastien, s'est chargée de la mise en place du nouveau format, après le départ en retraite de son prédécesseur Ingo Haake (66).

Nous avons déjà édité trois numéros de 40 pages chacun (au lieu de deux fois 24 pages). Dès décembre, ce seront 48 pages. En regroupant les deux journaux dans un seul, nous avons aussi fait des changements quant au contenu, en collant de plus près à l'actualité et en diversifiant les articles. Les réactions de la plupart de nos lecteurs sont positives. En août, nous avons enregistré plus de



220 réabonnements et nouveaux abonnements. On n'avait pas vu cela depuis fort longtemps.

Nous espérons et prions pour toucher de nouveaux milieux et pouvoir servir les Brésiliens en leur proposant de bons articles bibliques et des informations du monde entier, du Brésil et notamment d'Israël. Nous sommes donc continuellement en recherche de nouveaux moyens et chemins pour apporter la parole prophétique aux Brésiliens. Il est devenu difficile d'organiser les petits congrès au niveau régional. Nous prions aussi pour une bonne vente du calendrier d'Israël 2017 et des nouveaux livres Ezéchiel (Roger Liebi), Jacob (Meno Kalisher), *Sept lettres du ciel* (Arno Froese) et *Les lettres pastorales* (Norbert Lieth).

## Des miracles de Dieu

STEPHAN BEITZE, BUENOS AIRES, ARGENTINE

Une fois de plus, le Seigneur a fait des miracles. Je me trouvais pour deux semaines en visite à Salta (environ à 1500 km au Nord-ouest de Buenos Aires). Plusieurs interventions étaient prévues auxquelles se sont ajoutées spontanément, comme si souvent, plusieurs autres réunions. Je voudrais vous parler d'un événement en particulier: quelques mois auparavant, j'avais été contacté via Whatsapp par un chrétien de Salta. Il avait lu un livre de l'Appel de Minuit, qui l'avait interpellé. Il avait beaucoup de questions et me demandait à plusieurs reprises différents commentaires qu'il se proposait de distribuer dans son église. Quand je lui dis qu'un voyage de visites était prévu dans sa ville, il me demanda de venir visiter aussi son église, en ajoutant qu'elle était très petite. Il me restait une journée de libre et c'est ainsi que j'ai eu l'occasion de prêcher dans son église. L'assistance comptait une trentaine de personnes. Mais lorsque, après le message, je posai la question, si quelqu'un voulait accepter le Seigneur Jésus comme son Sauveur, cinq personnes levèrent la main. C'était déjà un merveilleux miracle. Ensuite, j'appris que le pasteur avait invité un collègue de travail avec sa femme, mais qu'ils étaient Mormons. Tous deux ont pris la décision de suivre Jésus-Christ. Ce fut, autant que

je m'en souviens, la première fois que je vis personnellement des Mormons trouver le chemin du Seigneur.

Avec Carina j'ai également participé à un week-end prolongé de rencontres de jeunes en Uruguay. Environ 400 jeunes gens étaient venus de tout le pays. En plus des rassemblements, on a fait de l'évangélisation. Nous avons eu la possibilité de discuter avec de nombreux jeunes et de les aider spirituellement. Et le Seigneur a fait que quelques-uns ont accepté Jésus-Christ comme leur Sauveur personnel. Nous continuons de prier pour eux.

Entre Noël et le Nouvel An, Erich et Jutta Schäfer distribueront une quantité énorme de calendriers d'évangélisation de La Bonne Semence dans les différentes provinces d'Argentine. Nous prions que la semence tombe dans un sol fertile et qu'elle porte du fruit. En outre, Daniel Bachmann, un élève de l'école biblique de Breckerfeld, sera avec nous pour un stage d'hiver (ici d'été) de deux mois. Et du 12 au 31 janvier de l'an prochain, Erich et Daniel Schäfer, Alex Müller, Daniel Bachman et moi-même seront en tournée avec le Maranatha-Latino-Mobil. Notre destination est Jujuy (à 1700 km au Nord-ouest de Buenos Aires) où, en plus de différents services prévus, nous participerons à deux camps de jeunes pour y annoncer la Parole de Dieu.

## Colonies de vacances et Noël

EBERHARD HANISCH, RIBERALTA, BOLIVIE

Pour le mois de décembre, Obed Hanisch a préparé les colonies de vacances et nous prions qu'il y ait assez de collaborateurs pour ces manifestations et que la Parole de Dieu puisse toucher le cœur des enfants. Nous avons également à cœur de prier pour la santé de Gonnie Pothof, collaboratrice de longue date et

missionnaire, qui souffre d'une maladie grave et qui doit se reposer. L'année scolaire vient de se terminer et les pensionnaires ont regagné le domicile de leurs familles. Nous prions aussi pour eux et les travaux de rénovation prévus à l'école et l'internat, pour ce temps de Noël dans notre librairie à Riberalta et l'église qui est dans cette ville et qui doit faire appel à un nouveau pasteur.

### Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)

**FONDATEUR:** Wim Malgo (1922-1992)

**DIRECTION:** Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

**SUISSE:** Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

**ORGANE:** L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

**RÉDACTION:** (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**MISE EN PAGE:** (adresse en Suisse) E-mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**CURE D'ÂME:** par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**ADMINISTRATION:** (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch), collaboratrice: Elishevah Malgo

**VOYAGES EN ISRAËL:** (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: [reisen@beth-shalom.ch](mailto:reisen@beth-shalom.ch), collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

**HOTEL BETH-SHALOM:** P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: [beth-shalom-israel@mnr.ch](mailto:beth-shalom-israel@mnr.ch), direction: Fredi et Beate Winkler

#### PAIEMENTS:

**Suisse:** Postfinance (CHF)  
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6  
BIC: POFICHBEXX ou  
Zürcher Kantonalbank (CHF)  
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,  
BIC: ZKBKCHZ80A

**France:** La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein

BIC: SKHRDE6WXXX

Missionswerk Mitternachtsruf

IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

**Correspondance:** Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

#### Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

#### Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

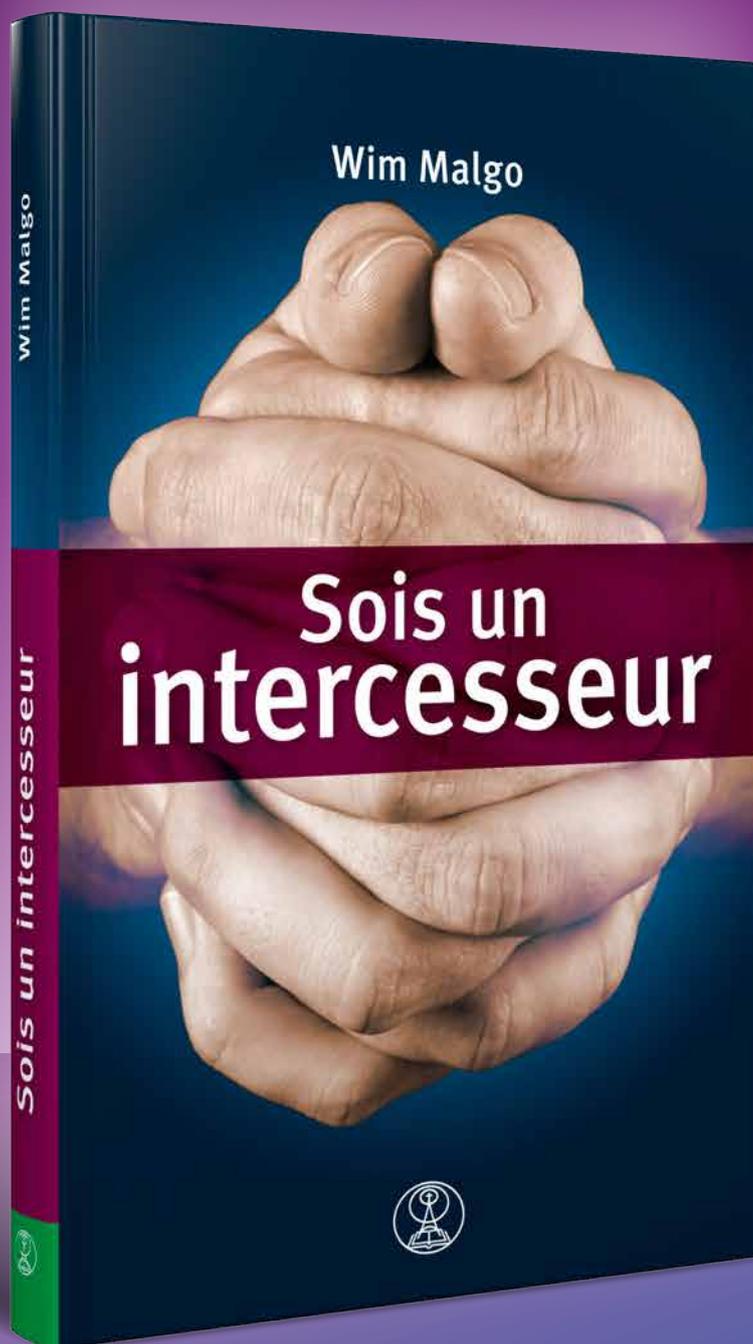
**IMPRESSION:** GU-Print AG, Zürich

**PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:** Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

**LES ADRESSES** de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: [www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php](http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php)

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

# Nouvelle édition – disponible dès à présent!



WIM MALGO

## Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

Relié, 159 pages  
N° de comm. 190000  
CHF 7.00, EUR 5.00



Commandez ici:  
**adm@mnr.ch**

# Nouveauté!

Reinhold Federolf

## Quelle est la grandeur de Dieu?

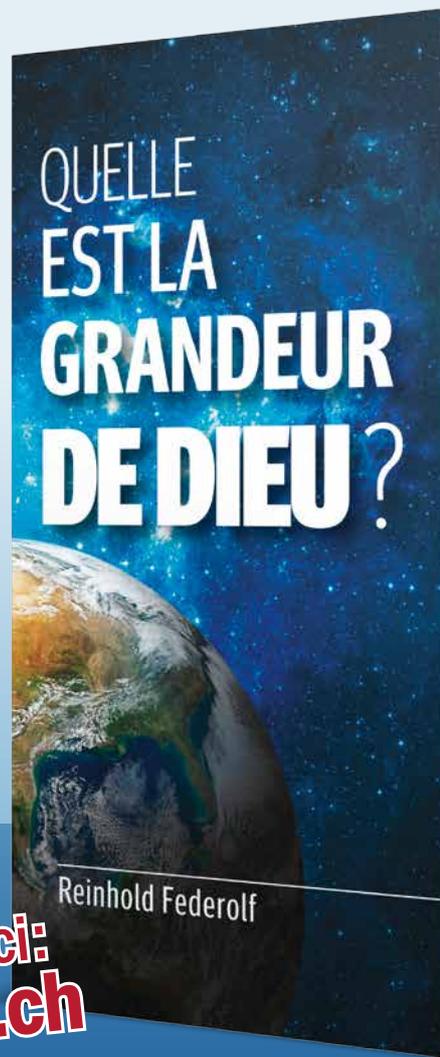
La Bible parle en de nombreux passages de nuages comme de lieux d'apparition de Dieu. Ce ne sont pas les nuages que nous voyons dans le ciel, mais des nuages qui renvoient à la gloire de Dieu. Etude et encouragement à vivre en chrétien.

Brochure, 26 pages

No de commande 190021

CHF 1.50, EUR 1.00

Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



Roger Liebi

## Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies

Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible. Laissez-vous entraîner dans une attitude d'attente du prochain retour de Jésus! Chaque chrétien devrait lire ce livre.

Relié, 423 pages,

No de commande 190009

CHF 18.00, EUR 13.00



The Geneva International Christian Choir & Orchestra présente :

# THE FREEDOM OF CHRISTMAS



Orchestre : Flavius Filip | Chœur : Titus Tonea | Solistes : Monique Donnelly, Olivier Cheuva

**PRÉ-CONCERT O.N.U. | GENÈVE**  
VENDREDI 2 DÉCEMBRE

**CONCERTS B.F.M. | GENÈVE**  
SAMEDI 3 DÉCEMBRE à 19H  
DIMANCHE 4 DÉCEMBRE à 17H



**BILLETS :** [www.starticket.ch](http://www.starticket.ch)   
ou à : Balexert, Coop-City, Manor, La Poste.

**INFOS :** **GICCO**  
[www.gicco.ch](http://www.gicco.ch)

